

Note PALESTINE n° 2 - Janvier 2018

22 janvier 2018



NOTE N°2 PALESTINE janvier 2018

EDITO...

Après quelques mots d'introduction, nous reprenons la note Palestine.

L'actualité reste chargée et a été récemment marquée par la décision de Donald Trump de transférer l'ambassade des Etats-Unis en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem. Avec ce geste, le président américain reconnaît Jérusalem comme capitale de l'état d'Israël allant à l'encontre de plusieurs résolutions des Nations-Unies.

En effet, l'annexion de Jérusalem Est par Israël est illégitime selon le droit international. La résolution 476 du conseil de sécurité de l'ONU énonce que les mesures qui altèrent le caractère géographique, démographique et historique ainsi que le statut de la Ville Sainte de Jérusalem sont nulles et non avenues et constituent une violation flagrante de la Quatrième Convention de Genève relative à la Protection des Personnes Civiles en Temps de Guerre. La résolution 181 désigne Jérusalem comme un tout et ses environs comme "un corpus separatum sous un régime international spécial," administré par l'ONU.

A Jérusalem, au quotidien, les palestiniens ne s'en battent pour leurs droits : carte de résident-e-s à renouveler régulièrement (les israéliennes sont considérées comme apatrides), capitulations de missions, non-délivrance de permis de construction, exclusion de certains quartiers par le Mur qui coupe la ville, non-accès aux services publics, à certaines professions, taux de chômage de 40% chez les hommes et 85% chez les femmes. Par ailleurs, depuis 1967, 12 colonies israéliennes ont été illégalement construites à Jérusalem-Est, exerçant de plus en plus la ville et la coupant du reste du territoire palestinien. C'est une véritable situation d'apartheid que subissent les résident-e-s palestiniens-ne-s de Jérusalem.

C'est pourquoi avec la campagne BDS nous demandons des sanctions contre le gouvernement israélien, contre les entreprises françaises qui participent à l'économie de la colonisation et de l'apartheid.

Aux côtés de nos camarades, militans-e-s syndicaux, salariés-e-s, précaires, nous défendons la fin de la colonisation et la reconnaissance de Jérusalem comme capitale de la Palestine. Notre communiqué après l'annonce du président Etats-Unis de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël se trouve ici : <https://www.solidaires.org/Communiqu%C3%A9-Solidaires-apr%C3%A8s-l'annonce-de>

RETOUR DE PALESTINE

François de Solidaires Aveyron s'est rendu en Palestine avec l'AFPS 63, la CGT 63, la Coef paysanne 63 et la Gauche Citoyenne. Voici son retour.

Ne pas céder au découragement

Si des poches de résistance très actives subsistent (les jeunes contre les colonies à Hébron, les organisations de prisonniers, les réfugiés enfermés dans des camps surpeuplés, les activistes de Jordan Valley Solidarity, la résistance des villages harcélés soit par l'armée, soit par les colons, les syndicalistes indépendants de l'Autorité, les paysans accrochés à leur terre), elles restent très isolées numériquement et géographiquement. En dix ans, une certaine socialisation s'est installée en Cisjordanie occupée : l'Autorité palestinienne collabore au niveau sécuritaire avec l'occupant et profite d'une manne financière issue des aides coloniales de l'UE et des Etats-Unis, favorise un système capitaliste tout en n'ajoutant la consommation par des lois liberticides. Avec cette complicité et les banques palestiniennes, une classe moyenne s'estime dans le crédit et adopte un mode de vie occidental dans des villes comme Ramallah, Hébron ou Naplouse et du même coup semble perdre toute capacité à se soulever face à l'occupation ou contre les dirigeants palestiniens corrompus. Un fossé paraît se creuser entre cette « Palestine des villes » devenue tranquille et déshabillée et celle des villages et des camps de réfugiés qui conserve une capacité de lutte et d'espoir. A part des syndicalistes indépendants très politisés dont un leader syndical qui nous avoue être prêt à reprendre les armes, une alternance politique au Hamas et au Fatah « réconciliés » s'estime pas ou paraît menable.

La colonisation toujours

Dans le même temps, l'occupant expulse et détruit les maisons de Palestiniens à Jérusalem-Est ou en zone C, la colonisation gagne du terrain chaque jour, le harcèlement des colons, les humiliations de l'armée sont quotidiens. Certes les bagages, les check-points sont moins visibles mais percent régulièrement aux moindres tensions : les murs, les grillages eux sont omniprésents et rappellent que l'occupation et l'apartheid contraignent la population à des heures de route et d'attente. Du côté des forces occupantes, la « logique de la peur » et la paranoïa entraînent des réactions totalement disproportionnées ou imprévisibles. Pour la première fois : interrogatoire en règle à l'aéroport de Lyon-Saint-Ex par des agents d'une société privée française qui exploite les mêmes méthodes qu'à Ben Gourion et fait penser que les forces israéliennes sous-traitent une partie de leur boulot dans nos aé-





EDITO...

Après quelques mois d'interruption, nous reprenons la note Palestine.

L'actualité reste chargée et a été récemment marquée par la décision de Donald Trump de transférer l'ambassade des Etats-Unis en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem. Avec ce geste, le président américain reconnaît Jérusalem comme capitale de l'état d'Israël allant à l'encontre de plusieurs résolutions des Nations-Unies.

En effet, l'annexion de Jérusalem Est par Israël est illégale selon le droit international. La résolution 476 du conseil de sécurité de l'ONU énonce que les mesures qui altèrent le caractère géographique, démographique et historique ainsi que le statut de la Ville Sainte de Jérusalem sont nulles et non avenues et constituent une violation flagrante de la Quatrième Convention de Genève relative à la Protection des Personnes Civiles en Temps de Guerre. La résolution 181 désigne Jérusalem comme un tout et ses environs comme "un corpus separatum sous un régime international spécial," administré par l'ONU.

A Jérusalem, au quotidien, les palestiniens se battent pour leurs droits : carte de résident-e-s à renouveler régulièrement (les jérusalémites sont considérés-e-s comme apatrides), expulsions de maisons, non-délivrance de permis de construction, exclusion de certains quartiers par le Mur qui coupe la ville, non-accès aux services publics, à certaines professions, taux de chômage de 40% chez les hommes et 85% chez les femmes. Par ailleurs, depuis 1967, 12 colonies israéliennes ont été illégalement construites à Jérusalem-Est, encerclant de plus en plus la ville et la coupant du reste du territoire palestinien. C'est une véritable situation d'apartheid que subissent les résident-e-s palestiniens de Jérusalem.

C'est pourquoi avec la campagne BDS nous demandons des sanctions contre le gouvernement israélien, contre les entreprises françaises qui participent à l'économie de la colonisation et de l'apartheid.

Aux côtés de nos camarades, militant-e-s syndicales, salarié-e-s, précaires, nous défendons la fin de la colonisation et la reconnaissance de Jérusalem comme capitale de la Palestine. Notre communiqué après l'annonce du président états-unien de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël se trouve ici : <https://www.solidaires.org/Communique-Solidaires-apres-l-annonce-du>

RETOUR DE PALESTINE

François de Solidaires Auvergne s'est rendu en Palestine avec l'AFPS 63, la CGT 63, la Conf paysanne 63 et la Gauche Citoyenne. Voici son retour.

Ne pas céder au découragement

Si des poches de résistance très actives subsistent (les jeunes contre les colonies à Hébron, les organisations de prisonniers, les réfugiés enfermés dans des camps surpeuplés, les activistes de Jordan Valley Solidarity, la résistance des villageois harcelés soit par l'armée, soit par les colons, les syndicalistes indépendants de l'Autorité, les paysans accrochés à leur terre), elles restent très isolées numériquement et géographiquement. En dix ans, une certaine normalisation s'est installée en Cisjordanie occupée : l'Autorité palestinienne collabore au niveau sécuritaire avec l'occupant et profitant d'une manne financière issue des aides colossales de l'UE et des Etats-Unis, favorise un système capitaliste tout en réprimant la contestation par des lois liberticides. Avec cette complicité et les banques palestiniennes, une classe moyenne s'enferme dans le crédit et adopte un mode de vie occidental dans des villes comme Ramallah, Hébron ou Naplouse et du même coup semble perdre toute capacité à se soulever face à l'occupation ou contre les dirigeants palestiniens corrompus. Un fossé paraît se creuser entre cette « Palestine des villes » devenue insouciant et désabusée et celle des villages et des camps de réfugiés qui conserve une capacité de lutte et d'espoir. A part des syndicats indépendants très politisés dont un leader syndical qui nous avoue être prêt à reprendre les armes, une alternance politique au Hamas et au Fatah « réconciliés » n'existe pas ou paraît muselée.

La colonisation toujours

Dans le même temps, l'occupant expulse et détruit les maisons de Palestiniens à Jérusalem-Est ou en zone C, la colonisation gagne du terrain chaque jour, le harcèlement des colons, les humiliations de l'armée sont quotidiens. Certes les barrages, les check-points sont moins visibles mais peuvent réapparaître aux moindres tensions ; les murs, les grillages eux sont omniprésents et rappellent que l'occupation et l'apartheid contraignent la population à des heures de route et d'attente. Du côté des forces occupantes, la « logique de la peur » et la paranoïa entraînent des réactions totalement disproportionnées ou imprévisibles. Pour la première fois : interrogatoire en règle à l'aéroport de Lyon Satolas par des agents d'une société privée française qui emploie les mêmes méthodes qu'à Ben Gourion et font penser que les forces israéliennes sous-traitent une partie de leur boulot dans nos aé-



Voir aussi le [compte rendu complet de la mission](#) organisée par les militant-es du Puy de Dôme.

- Emplacement : réINVENTER le syndicalisme > A l'international > Actualités internationales >

- Adresse de cet article :

<https://solidaires.org/Note-PALESTINE-no-2-Janvier-2018>